

À la tête d'EDF, le début réussi de Bernard Fontana

● André Thomas

EDF multiplie les signatures de contrats avec les grands industriels. Dernier en date, ArcelorMittal, qui pourrait enfin décider d'investir dans un four électrique à Dunkerque (Nord), bien moins émetteur de CO₂ que son haut-fourneau. Ces contrats avec les grands industriels peuvent représenter 15 % de la consommation française d'électricité.

Pour avoir été jugé trop intransigeant sur les prix, l'ancien PDG d'EDF, Luc Rémont, a été limogé par le gouvernement en mars. Quels tarifs le nouveau patron, Bernard Fontana, salué comme un « *homme de contact* » par l'Union des entreprises utilisatrices d'énergies, a-t-il concédés ? Mystère, les montants sont confidentiels.

Poursuivre le programme EPR2

Autre jalon : la remise – enfin – d'un devis définitif pour les six futurs réacteurs EPR2, en décembre. L'avenir dira si le coût, présenté comme « *définitif* », de 72,8 milliards (en euros 2020 et hors intérêts) le sera vraiment...

Le nouveau PDG d'EDF a encore



Bernard Fontana, PDG d'EDF.

| PHOTO: THIBAUD MORITZ, AFP

du pain sur la planche. Le géant de 119 000 salariés a certes réalisé 11,4 milliards d'euros de bénéfices en 2024, pour 118,7 milliards de chiffre d'affaires. Mais il traîne une dette de 50 milliards alors qu'il est confronté à un mur d'investissements estimé à 460 milliards d'ici à 2040 par la Cour des comptes.

Bernard Fontana met donc EDF à la diète, avec un plan d'économie d'un milliard par an. Et surtout, envisage de céder des filiales. Seraient concernées Dalkia, la filiale italienne Edison, les énergies renouvelables à l'étranger... Quid des 450 barrages hydroélectriques exploités par EDF mais dont la propriété par l'État fait l'objet d'un contentieux vieux de vingt-deux ans avec la Commission européenne ? Jusqu'à présent, EDF a tenu à les conserver.

Enfin, et ce n'est pas le moindre de ses défis, Bernard Fontana doit relancer la consommation électrique française. Malgré les promesses de la transition écologique, elle est en berne. Comme les prix de l'électricité, qui font vivre EDF, s'inquiète la Cour des comptes.